

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Par six mois..... 1.50
 Par quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 0.25
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

Cercle Lafontaine

Tous les membres du Cercle Lafontaine et les amis conservateurs sont priés de se rendre à l'assemblée du Cercle Lafontaine, **Vendredi, 24 Déc.**

A LA SALLE ST JOSEPH.

MM. Baskerville, Mackintosh, Tassé, Stewart et plusieurs autres orateurs y porteront la parole.

La séance commencera à 8 hrs. p.m.

OSCAR McDONELL,
 Président du Cercle Lafontaine.

LE CANADA

Ottawa, 23 Déc. 1886

ENCORE UN DESAVEU

A une assemblée nombreuse et enthousiaste tenue tout récemment à Windsor, sir John A. Macdonald a encore profité de l'occasion pour désavouer les articles du Mail. Il a aussi fait une autre déclaration importante, c'est que tout en étant reconnaissant de l'appui que lui donne certains journaux, le gouvernement ne peut être tenu responsable d'aucun écrit ne venant pas directement d'un membre du cabinet. Les ministres demandent à être jugés par leurs actes, leurs écrits, leurs discours et non par les écrits ou les discours des autres, ces gens fussent-ils conservateurs ou réformistes.

Cela n'empêchera pas les organes libéraux de continuer malhonnêtement le Mail avec le gouvernement et de citer les écrits fanatiques de ce journal comme étant les sentiments du gouvernement conservateur.

Mais en présence de ces désaveux et de ces réputations risquées, le public bien pensant devra ouvrir les yeux et reconnaître que le parti conservateur, comme parti, a toujours professé une politique de liberté et de tolérance, et que les cris de race et de religion, comme moyen d'action politique, ont toujours été soulevés, dans notre pays, par les rouges et les gris.

NOTES POLITIQUES

On nous li forme que le Dr J. O. Mousseau, de St Polycarpe, se portera comme candidat, aux prochaines élections fédérales, en opposition au député actuel, M. J. W. Bain.

M. Mousseau se présente comme conservateur national.

L'élection de M. L. O. David, à Montréal Est est contestée. L'action a été entrée en cour lundi.

Dans le comté de Russell, comme dans le comté de Prescott et la ville d'Ottawa, il y a trois candidats sur les rangs. A Russell, les candidats sont M. R. Cummings, conservateur; M. McCaul et Alex Robillard, libéraux; à Prescott, M. Gareau, conservateur; M. Molloy, libéral et E. Evanturel, indépendant. A Ottawa il est probable que M. C'ancy va se retirer avant la fin de la lutte.

A la Basilique

A la messe de minuit, le jour de Noël, il n'y aura d'admis au jubé de l'orgue que les personnes munies d'une carte spéciale d'admission, et ces personnes devront se présenter avant minuit, parce qu'à cette dernière heure les membres de l'orchestre et les choristes s'occupent d'occuper tout l'espace, autour de l'orgue, et ne leur sera plus possible d'arriver au sièges qui leur sont réservés. L'église sera ouverte à 11 1/2 heures.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE

La salle Ste Anne, hier soir, était littéralement bondée à l'occasion de l'annonce faite durant le jour d'une grande assemblée des électeurs favorables à la candidature de M. Baskerville.

Au nombre des messieurs présents l'on remarquait MM. P. H. Chabot, J. W. W. Ward, W. H. Walker, Dr Kelly, P. Baskerville, Geo. Howe, J. K. Fortin, T. Stewart, A. McMahon, Wm Howe, hon. sénateur Glemow, C. H. Mackintosh, M. P. Joseph Tassé, M. P. Oscar McDonnell, W. McEvela, A. J. Christie, A. A. Adam, Echevin Desjardins et autres.

M. P. H. Chabot fut à l'unanimité choisi comme président de l'assemblée. Après avoir expliqué le but de l'assemblée et parlé en termes appropriés des mérites respectifs des candidats, le Président introduisit M. Baskerville, le candidat, qui fut acclamé avec enthousiasme à son apparition.

M. BASKERVILLE

dont on connaît la facilité de parole, relata en quelques mots ce qui eut lieu à la nomination et après quelques remarques au sujet de l'administration Mowat il termina en demandant aux électeurs présents leurs franc et loyal support mardi prochain aux polls. Le discours du futur député d'Ottawa à la Législature d'Ontario fut couvert d'applaudissements prolongés, qui ne terminèrent que lorsque l'orateur eut repris son siège.

M. L'ECHEVIN DESJARDINS

appelé par l'assemblée adressa ensuite la parole. Durant près de 20 m. l'orateur fit l'historique du gouvernement de M. Mowat et de son peu de cas des Canadiens-français de la Capitale et invita chaleureusement les électeurs des quartiers By et Ottawa à enregistrer un vote solide en faveur de M. Patrick Baskerville, leur député depuis huit ans, qui l'a jamais failli à la tâche ardue de représenter une minorité dans un gouvernement. (Appl.)

L'HON. FRANCIS GLEWOW

présenté à l'assemblée par M. le Président, s'avance sur l'estrade au milieu des applaudissements de la salle entière. L'honorable sénateur dit qu'il a toujours trouvé les citoyens de Ste Anne en accord avec les préceptes bien connus des véritables conservateurs. Il espère que comme par le passé, tous seront unanimes à donner un loyal support à M. Baskerville, le digne ex-député d'Ottawa à la Chambre locale d'Ontario. (Appl.)

M. OSCAR MACDONELL

est accueilli avec faveur par l'assemblée. Dans un court mais éloquent discours il engage fortement les électeurs d'Ottawa à supporter M. Baskerville. L'orateur fait allusion à M. Stewart, qu'il voit avec plaisir sur l'estrade, et dit que quoique candidat défait à la nomination, M. Stewart n'a pas hésité à se mettre hardiment à l'œuvre pour favoriser l'élection de M. Baskerville, le candidat favori du peuple. Il termine en disant que pour peu que les libéraux continuent à abuser du pouvoir provincial cela ne tardera pas à nous conduire à l'Union Législative. (Appl.)

M. C. H. MACKINTOSH

appelé à grands cris par la foule, prit ensuite la parole; l'orateur dit qu'il n'a jamais encouragé la bigoterie et que le fait que M. Baskerville est l'élu de la convention est suffisant pour le décider à donner son appui le plus sincère à l'ex-député de la chambre locale. Les gris ont cherché à soulever des préjugés de toute sorte dans cette élection, mais comme par le passé ils seront déçus et ils s'apercevront que le quartier Wellington donnera une bonne majorité au candidat conservateur (Appl.) Parlant du Mail, M. Mackintosh dit que si ce journal a cru devoir prendre une certaine ligne de conduite, ni sir John, ni M. Meredith, ni les conservateurs véritables n'en sont responsables. Si M. Bronson a cru devoir faire du capital politique avec cette question auprès des catholiques il va se trouver grandement déçu (Appl.) Il espère que tous les électeurs d'Ottawa donneront un vote compact en faveur de M. Baskerville qui les a si bien représentés par le passé et que sa majorité sera d'au moins 1,000 voix. (Longs applaudissements.)

Plusieurs orateurs porteront la parole vendredi au Cercle Lafontaine.

M. TASSÉ, M. P.

L'arrivée du député d'Ottawa aux Communes sur l'estrade fut saluée par de vifs applaudissements. Durant près de 2 heures, l'orateur sut tenir l'immense auditoire sous l'effet de sa parole énergique. M. Tassé raconta au long les détails de la mise en nomination des candidats libéraux; il dit que l'on avait jeté par dessus bord un agent des commerçants de bois, M. Bingham, pour faire place à un commerçant de bois, M. Bronson. Est-ce que M. Booth et Perley supporteront M. Bronson? ajouta l'orateur; non, assurément et pourtant ces hommes commandent à des centaines d'ouvriers. Comme en 1879 et en 1883, le parti conservateur fera élire son candidat à une imposante majorité en 1886, pour la chambre locale d'Ontario. Au cours de ses remarques M. Tassé critiqua fortement les actes de l'administration Mowat et surtout sa campagne contre l'établissement d'écoles séparées. Parlant de l'exécution de Riel, il dit que les gris les premiers parlèrent de leurs organes, le Globe et le Free Press avaient demandé à grands cris la tête du chef de l'insurrection. Au milieu d'une salve d'applaudissements, M. Tassé termina son discours en prédisant une victoire éclatante aux conservateurs mardi le 28 courant, victoire qui fera voir une fois de plus aux gris que leurs appels au fanatisme sont inutiles. (Applaudissements.)

M. THOMAS STEWART

fut chaleureusement accueilli. Il dit qu'il a été candidat à la nomination conservatrice et qu'il se croyait plus fort que M. Baskerville, mais du moment que le choix de la convention a été en faveur de M. Baskerville, il est de son devoir de l'appuyer de toutes ses forces. (Applaudissements.)

Il est d'opinion que le parti conservateur est le meilleur ami de la classe ouvrière. Après avoir sévèrement critiqué l'administration de M. Mowat l'orateur fit un appel aux conservateurs afin qu'ils se rallient et mettent tous ensemble la main à la roue pour assurer l'élection de M. Baskerville à une immense majorité. (Applaudissements.)

M. W. H. WALKER

L'orateur suivant est M. W. H. Walker qui, quoique protestant, est venu à l'assemblée afin de faire voir qu'il supporte chaleureusement la candidature de M. Baskerville. Il dit que le pays subit une crise assez sévère et que dans son opinion le parti conservateur seul, peut y porter le remède nécessaire par sa bonne administration de la chose publique. Il croit que le plus grand mal que l'on pourrait faire au pays serait de le soumettre à un autre régime politique comme serait par exemple, l'avènement des gris au pouvoir. Il espère que le peuple n'est pas encore décidé à faire un tel changement. (Appl.) Il supporte M. Baskerville par ce qu'il a été choisi par la Convention libérale-conservatrice. (Appl.)

M. GEO. HOWE

M. G. O. Howe ayant été appelé dit qu'il est fortement en faveur d'une union de tous les conservateurs qu'ils soient Catholiques, Protestants, Canadiens, Anglais, Irlandais ou Écossais et il espère que M. Baskerville sera élu mardi prochain à une écrasante majorité. (Appl.)

M. A. MCMAHON

Appelé par la foule, M. McMahon prononce un discours à grand effet qui soulève les applaudissements de toute l'immense assemblée, malgré l'heure avancée; il dit qu'il est heureux d'assister à la plus belle assemblée qui ait encore eu lieu dans la salle Ste Anne; après un bref exposé de la politique locale l'orateur termine en demandant des hurrahs en l'honneur des orateurs qui l'ont précédé, de Meredith, sir John Macdonald, le Président et la Reine.

Feu ! Feu !

395 habillements tout laine légèrement endommagés par le feu et l'eau seront sacrifiés à des prix variant de \$2.75 à \$11.75, à l'enseigne du pavillon rouge, 530, rue Sussex. Ne perdez pas l'occasion et hâtez-vous de venir faire votre choix car ces habillements se vendent rapidement.

Plusieurs orateurs porteront la parole vendredi au Cercle Lafontaine.

COMITES CONSERVATEURS

Les électeurs libéraux-conservateurs des différents quartiers de la ville sont requis de s'assembler CE SOIR, à 7 heures précises, pour l'organisation des élections locales.

Quartier Victoria—Dans la salle de M. Abbott, rue Wellington.

Quartier Wellington—Au-dessus des salles "Temperance Coffee Rooms," rue Sparks. Entrée par les salles à dîner.

Quartier St George—Magasin vacant, No 101, rue Rideau, porte voisine du magasin Baskerville et frère.

Quartier By—Salle Glavy, rue York.

Quartier Ottawa—Salle de Caldwell, Carré Cathcart.

D. O'CONNOR,
 Président de l'Association Libérale Conservatrice.

PENSION DEMANDEE—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex.

Ottawa, 23 Dec., 1886.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

La requête que vous m'avez présentée est si considérable et si influente que je me refuse à mon devoir de citoyen si je refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à remplir dans la société, humble ou élevée, et si vous m'élevez à la haute et honorable position de magistrat en chef de la cité d'Ottawa vous pouvez compter que si je ne puis pas jeter du lustre sur la cité je ne lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve naturellement un sentiment d'orgueil et de satisfaction en recevant cette manifestation de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise sévissait dans Ottawa comme dans tout le pays, j'ai fait tous mes humbles efforts pour aider et améliorer l'état de choses dans la ville, ayant confiance alors, comme je l'ai maintenant, dans sa grandeur future. Je n'ai pas besoin de dire que mon attente s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en tous points.

Mon passé est devant vous. Aux anciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau, devenu village, le village devenir ville et la ville métropole, je demande un appui sincère et généreux.

Ai-je besoin de faire appel aux jeunes gens? A vous qui m'avez connu depuis mon jeune âge, je n'ai pas besoin de dire où je serai lorsque les intérêts et la prospérité de cette ville seront en jeu. Le mot d'Ottawa est "En avant," et je m'efforcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les villes de progrès des États-Unis, j'ai pu recueillir des idées plus étendues sur la meilleure manière de bien gouverner une ville de l'importance d'Ottawa, sans faire une dépense extravagante de l'argent du peuple et en ayant toujours l'économie en vue.

Je comprends parfaitement les devoirs onéreux de la position dans laquelle vous voulez me placer, si je suis comme je l'espère, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de tous qu'il est presque inutile pour moi d'en faire une déclaration. Dans une occasion prochaine je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouverne de vos affaires civiques, je puis seulement vous répéter les paroles du pilote de Séneca: O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous pouvez me sauver aussi mais quoique vous fassiez je tiendrai toujours la barre du gouvernement solide.

Votre tout dévoué,
McLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU Quartier Victoria

MESSIEURS,—

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai consenti à me porter candidat comme votre représentant au Conseil Civique pour 1887. Si je suis élu, je ferai tout en mon possible pour promouvoir les meilleurs intérêts de ce quartier et de la ville en général.

Votre obéissant serviteur,
CYRILLE LEVEQUE

XMAS TOBOCCAN

Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvertes pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rouleaux avec des dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

ARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

Conditions comptant.
 Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

A VENDRE—Deux chevaux à b dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express." Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By, 29 nov. 1886—1m.

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur bonnes garanties. S'adresser par lettre à A. B. C. bureau du "Canada," Ottawa

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

R. LAPIERRE Tailleur

113 - RUE BIDEAU - 113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapiere désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Bais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Bonne Chance !!

Dix mille pieces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçus, seront vendus à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ
P. C. GULLAUME LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

Ottawa 11 déc. 1886—1janv.

CONFISERIES ! PATISseries.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère, PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX (Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soulagés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère, Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'a adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et teintée avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—